

SOUTIEN D'ÉTIAGE 2026 : ADAPTER LA GESTION POUR VOUS PERMETTRE DE TENIR DANS LA DURÉE

10/09/2026

La situation hydrologique du bassin de la Loire reste exceptionnellement tendue. **Les débits naturels de l'Allier et de la Loire figurent toujours parmi les plus bas observés depuis 80 ans**, sollicitant fortement les retenues de Naussac et de Villerest.

Les pluies de fin août ont permis une remontée temporaire des débits et apporté quelques jours de répit, sans modifier durablement la situation. Depuis le 1^{er} septembre, **les débits naturels sont de nouveau orientés à la baisse**, avec un niveau observé à Gien le 9 septembre historiquement bas depuis la mise en service des barrages, des centrales nucléaires et des prélèvements en Loire pour la production d'eau potable (dont 18 EPCI parmi lesquels Nantes Métropole et Angers Loire Métropole). Dans ce contexte, le Comité de gestion des réservoirs de Naussac et Villerest et des étiages sévères (CGRNVS), réuni le 3 septembre, a **abaissé de 39 à 36 m³/s l'objectif de soutien d'étiage à Gien**. Cette adaptation vise à **préserver les volumes** encore disponibles et à **assurer la continuité du soutien d'étiage**, alors que les capacités des retenues restent sous tension.

DES RETENUES TOUJOURS FORTEMENT MOBILISÉES

Alors que les retenues de Naussac et de Villerest étaient quasiment pleines au début de la campagne, près de 150 Mm³ d'eau ont déjà été déstockés depuis le début du soutien d'étiage. Après trois mois de mobilisation, les barrages jouent un rôle déterminant dans le maintien des débits et la sécurisation des usages. Les capacités de soutien des deux ouvrages font désormais l'objet d'une vigilance particulière. À ce jour :

- près de **80 % du débit de l'Allier** est actuellement assuré par les lâchers de Naussac
- + de **50 % du débit de la Loire moyenne** est assuré par les lâchers conjoints de Naussac et Villerest
- leur contribution représente encore **près de 20 % du débit de la Loire à l'aval**.

DE L'AMONT À L'AVAL, UNE MOBILISATION COLLECTIVE

C'est dans cette logique que l'Établissement a pleinement joué son rôle d'intégrateur et d'animateur du collectif, en mettant en relation la gestion des réserves avec les réalités des territoires et les besoins des différents usagers de l'eau, en lien étroit avec les services de l'État, EDF, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, les collectivités et les gestionnaires d'alimentation en eau potable.

Ainsi, l'Établissement et la DREAL de bassin, aux côtés de l'ARS, ont réuni le 28 août dernier plus de 80 représentants des gestionnaires de

l'alimentation en eau potable, de Saint-Étienne à Saint-Nazaire.

Cette rencontre a permis de partager une information actualisée sur la situation et le rôle des barrages de Naussac et Villerest, mais aussi de croiser les différents enjeux : alimentation en eau potable, production d'électricité, qualité de l'eau, préservation des milieux aquatiques et situation de l'estuaire, notamment à l'approche des grandes marées de septembre et leurs impacts sur le bouchon vaseux.

Aujourd'hui, aucune rupture d'alimentation en eau potable n'est constatée, alors que 74 % du territoire est placé en situation de crise. Cette coordination entre les acteurs de l'amont et de l'aval permet de mieux anticiper les conséquences de l'étiage et d'adapter, lorsque cela est nécessaire, les modalités de gestion.

PERSPECTIVES ET PRINCIPAUX DÉFIS À TRÈS COURT TERME

Les prochaines semaines seront déterminantes pour la fin de l'étiage. Les principaux enjeux sont désormais :

- **préserver la continuité du soutien d'étiage**, en optimisant au plus près les volumes encore disponibles
- **mesurer les effets des débits historiquement bas sur les usages et les milieux**, notamment l'alimentation en eau potable, la qualité de l'eau et le bouchon vaseux dans l'estuaire à l'approche des grandes marées;
- **anticiper la reconstitution des réserves, notamment à Naussac**. Après un déstockage important, le retour à un niveau de remplissage satisfaisant peut nécessiter plusieurs années. La capacité de la retenue à se reconstituer dépendra donc fortement des pluies de l'automne, de l'hiver et du printemps. Une recharge insuffisante pèserait sur les capacités de soutien d'étiage dès 2027 et pourrait accroître les tensions entre les différents usages.

de l'hiver et du printemps. Une recharge insuffisante pèserait sur les capacités de soutien d'étiage dès 2027 et pourrait accroître les tensions entre les différents usages.

- **maintenir une information régulière et coordonnée des acteurs** du bassin, pour partager les arbitrages de gestion et leurs conséquences.

Réuni ce 9 septembre à l'Agence de l'eau, le Comité d'anticipation et de suivi hydrologique (CASH) a permis à l'EP Loire de faire état de la situation et souligner les principaux enjeux pour la suite de l'étiage.

Enfin, l'Établissement poursuit le dialogue avec les territoires, notamment ceux de l'aval, fortement impactés par la situation actuelle. Ainsi, le 9 septembre, Jean-Paul Pavillon, 2^{ème} Vice-Président de l'EP Loire s'est déplacé pour rencontrer les exécutifs du Département de Loire-Atlantique et de la Métropole de Nantes, tous deux fortement impliqués dans le suivi de l'étiage et l'anticipation de ses conséquences pour leurs habitants.

DES RETENUES FORTEMENT SOLLICITÉES

NAUSSAC ET VILLEREST : 1 MÊME OBJECTIF, SOUTENIR LES DÉBITS DE L'ALLIER ET DE LA LOIRE



Depuis le début du soutien d'étiage (3 mois), les **2 barrages sécurisent les usages** en apportant :

- **près de 80 % du débit de l'Allier** actuellement assuré par les lâchers de Naussac
- **+ de 50 % du débit de la Loire moyenne** assuré par les lâchers de Naussac et Villerest
- leur contribution représentant encore **près de 20 % du débit de la Loire à l'aval**.